

1. Technique et société

- Culture d'entreprise : d'après une nouvelle étude, seuls 17% des employés allemands déclarent être hautement motivés dans leur travail. La moyenne européenne est de 16%. Aux USA, cette moyenne est de 29%. Les employés veulent tout à la fois : des horaires flexibles, un travail intéressant, un projet de carrière valorisant et une bonne paye. C'est seulement si tous ces facteurs sont réunis qu'ils se déclarent « hautement motivés » et prêts à s'investir à fond dans leur travail. Si ces conditions ne sont pas réunies, le patron est obligé de revoir son programme de motivation du personnel. Très important et c'est nouveau : le personnel ne pardonne plus aux cadres et aux dirigeants de faire des exceptions pour eux-mêmes et d'ignorer les règles communes.
- Stagiaires : les entreprises se rendent de plus en plus compte que les stagiaires, bien encadrés et motivés par une petite rémunération, sont précieux. Car, très souvent, les meilleurs éléments apportent un regard neuf sur le process maison et l'entreprise en profite pour leurs proposer un contrat d'embauche à la fin des études.

2. Technique et économie

- Alcatel-Lucent : le nouveau groupe n'a toujours pas fini sa restructuration et annonce à nouveau des suppressions d'emplois, dont le nombre total va atteindre maintenant 16.500.
- La paye des patrons : les top-managers de la production et de distribution d'énergie allemands sont les mieux payés : en moyenne 165.000 € / an. En seconde position, on trouve les cadres supérieurs des banques avec une moyenne de 162.000 € / an, suivis par les managers de l'industrie des métaux et de l'électricité avec 160.000 € / an.
- Energie éolienne offshore : les 2 partenaires, « Scottish and Southern Energy » et le pétrolier « Talisman Energy », ont mis récemment 2 éoliennes géantes en service, de 5 MW chacune. L'installation, dénommée « Béatrice », se trouve à 25 km de la côte écossaise du « Moray Firth ». Elle alimente en électricité la plateforme de forage de pétrole, toute proche, « Béatrice Alpha ». L'installation sert de test offshore aux 2 éoliennes de 5 MW fournies par l'allemand Repower. L'Ecosse possède une réserve potentielle d'énergies renouvelables de 60 GW, dont l'énergie éolienne offshore avec 25 GW, la partie « onshore » (sur terre) avec 11,5 GW, 14 GW d'énergie à partir des vagues de la mer et 10 GW d'énergie à partir des marées de la mer. L'Ecosse veut produire 18% de son électricité avec des énergies renouvelables d'ici 2010 et l'objectif pour 2020 est de 40%. L'Ecosse veut devenir le leader européen de la production d'électricité à partir des énergies renouvelables.

3. Technique et finance

- Capital risque et environnement : le capital-risque mondial (Venture Capital) a enfin découvert la branche des technologies environnementales comme investissement rentable. Le secteur le plus attractif, à l'heure actuelle, est le secteur des énergies renouvelables, qui absorbe environ 90% des capitaux investis. D'après le rapport de « Cleantech Network », les sociétés de capital-risque ont investi 1,7 Mrd \$ au 3^e trimestre 2007 dans les start-up américaines et européennes du secteur des technologies de l'environnement. Soit 36% de plus que pendant la même période de 2006. 1,3 Mrd \$ sont allés dans les start-up américaines. 92% de ces fonds sont allés dans le secteur des énergies renouvelables, dont 50% dans le solaire. Pour les 9 premiers mois de cette année, la somme de 3,6 Mrd \$ a été investie dans les technologies de l'environnement, soit une augmentation de 13% par rapport à 2006.

4. Network @

- Ecrans plats : l'industrie du divertissement renouvelle ses appareils environ deux fois l'an. Ainsi, les écrans plats de télévision deviennent-ils plus minces d'année en année. Au salon électronique Ceatec (Combined Exhibition of Advanced Technologies) 2007 au Japon, les constructeurs asiatiques exposent de nouveaux appareils que l'on verra sur le marché européen seulement d'ici 2 ans.

5. Education et Management

- Processus de Bologne : 8 ans après la déclaration de Bologne, où 29 pays européens se sont mis d'accord pour créer un espace européen de l'éducation supérieure, les professeurs allemands tirent un premier bilan. Ils pensent que l'Allemagne, bien qu'ayant démarré le processus avec du retard, est globalement en bonne voie d'harmonisation. Le processus ne sera pas pour autant terminé en 2010, comme il était convenu car les différences entre « Universités Technologiques » et « Fachhochschulen » à propos du « bachelor » et du « master », ne sont toujours pas clarifiés complètement.
- TU Munich, université d'élite : d'après son président, Wolfgang A. Herrmann, l'avantage d'avoir été nommée « université d'élite » consiste d'abord dans l'obtention d'une manne financière de 20 Mio € / an jusqu'en 2011, ensuite dans une meilleure attractivité pour d'éventuels partenaires industriels, ainsi que pour le recrutement des étudiants et des professeurs. Cette distinction permet à l'université de choisir ses professeurs et ses étudiants à 100 %.